HÔPITAL PSYCHIATRIQUE FRANTZ-FANON DE BLIDA

Deux malades mentaux trouvent la mort dans un incendie

L'incendie qui s'est déclaré hier vers 3 h 30' du matin dans un pavillon psychiatrique à l'hôpital Fantz Fanon de Blida a fait deux morts parmi les malades mentaux et trois blessés dont un infirmier.

Tout comme les flammes ont détruit le toit du bâtiment et ravagé 14 lits de malades. Il faut dire que n'était-ce l'intervention de la Protection civile, les dégâts auraient été plus importants puisque les éléments de cette dernière ont pu circonscrire le feu qui s'étendait vers les autres services mitoyens.

Selon une source proche de l'hôpital Frantz-Fanon, l'origine de cet incendie serait un court-circuit émanant des installations électriques de ce bâtiment.

N'était-ce les premières interventions du personnel médical dont des infirmiers et des agents de sécurité qui ont pu évacuer les malades, le nombre de victimes aurait été catastrophique.

A noter qu'il a été constaté sur les lieux du drame la présence des commandants du groupement et de la compagnie de gendarmerie de Blida, lesquels ont suivi de près l'opération de collecte d'éléments et d'indices pour les besoins de l'enquête, dont des échantillons seront envoyés à l'Institut national de criminalistique et de criminologie de Bouchaoui, apprend-on sur place. Il importe de souligner que ce drame a fait venir le ministre de la Santé et de la Population, Abdelmalek Boudiaf, qui a ordonné la fermeture du service incendié et la répartition des malades vers d'autres pavillons. Pour ce faire, une enveloppe financière de 5 milliards de centimes a été dégagée pour sa réfection et son équipement.

Dans le même ordre d'idées, le ministre a accordé une autre enveloppe financière de 15 milliards de centimes pour la reprise et l'aménagement de tous les pavillons psychiatriques de l'hôpital Frantz-Fanon dont la construction date de 1935.

Quant à l'incendie, Abdelmalek Boudiaf dira qu'une enquête a été ouverte pour connaître l'origine et les circonstances du drame.

Il a fait également savoir que lors de sa réunion avec le staff de l'hôpital, il a donné des instructions fermes pour la réhabilitation de l'hôpital Frantz-Fanon et que les installations électriques doivent être réalisées par des entreprises qualifiées.

Sur un autre plan, il renseignera qu'une unité avancée de la Protection civile sera installée prochainement dans l'enceinte de l'hôpital.

Enfin, le ministre a affirmé qu'il prendra attache avec tous les directeurs d'hôpitaux à travers le territoire national pour qu'un tel scénario ne se reproduise plus.

M. B.

SOUK-AHRAS

Les routes en piteux état

Il faut le dire, tous les habitants du chef-lieu de la wilaya de Souk-Ahras l'ont ressenti jusqu'à l'agacement, les routes de cette ville frontalière avec la Tunisie sont dans un état lamentable et les choses ne font qu'empirer.

Même les chaussées restaurées, il y a à peine vingt mois, ne sont pas épargnées par l'érosion du bitume ; l'exemple le plus illustratif est la route reliant l'ex-centre universitaire au centre-ville.

Pourtant, chaque année, l'APC avec le concours de la wilaya bénéficie d'une manne d'argent colossale pour le revêtement des chaussées.

Pour cette année, l'enveloppe financière octroyée pour l'entretien des routes de la ville de Souk-Ahras est de l'ordre de 1,6 milliard de centimes. En effet, l'état désastreux des routes a été généré par le mauvais temps qui a sévi à Souk-Ahras depuis trois semaines. Mais les déformations voire les détériorations qu'ont subies certaines routes, surtout les principales, ont été colmatées avec amateurisme déroutant.

L'exemple le plus sidérant est à signaler du côté ouest de la ville, la route qui relie Dallas 2 en allant vers le siège de la Wilaya, la circulation y est pratiquement impossible à cause de l'affaissement d'une bonne partie de cette route.

Au niveau de la cité Ghaloussi, une grande agglomération, la route sinueuse a été plusieurs fois éventrée suite aux assainissements répétés pour ensuite être laissée endommagée, à telle enseigne que les usagers préfèrent garer leurs véhicules à 500 mètres pour rentrer chez eux à pied.

A la cité Illaouiya, la route est quasi impraticable, des cratères aux bords tranchants n'épargnant ni la carrosserie ni la suspension automobile.

Les autorités locales sont devant une nécessité impérieuse de prendre acte de la réhabilitation des routes du chef-lieu de la wilaya, d'autant plus que l'argument redondant de la rénovation du réseau AEP qui retarde à une date sine die la réfection des routes est révolu.

Barour Yacine

Photo : DR

NAÂMA

Arrestation d'un délinquant camerounais en situation irrégulière

Au barrage de contrôle de police dressé à l'entrée nord de la ville de Naâma, les éléments de la Brigade de recherche et d'investigation de la Sûreté (BRI) de la wilaya de Naâma ont interpellé et soumis à la vérification d'identité un ressortissant camerounais qui se trouvait à bord d'un autobus assurant la liaison Mostaganem-Béchar.

Agé de 30 ans, le Camerounais qui se trouvait en situation irrégulière, disposait d'un passeport périmé sans aucun visa prouvant son entrée dans le territoire national. Pis encore, une importante quantité de boissons alcoolisées (84 bouteilles de spiritueux) a été découverte dans ses bagages.

Le migrant clandestin a déclaré qu'il réside dans le quartier populeux dit Kendahar à Béchar, a-t-on appris.

Présenté devant le procureur près le tribunal de Naâma, le mis en cause a été placé sous mandat de dépôt.

B. Henine

TIPASA

Des sexagénaires victimes de monoxyde de carbone

La cellule de communication de la Protection civile de Tipasa vient de rendre public un communiqué faisant état du décès de plusieurs personnes au cours de la semaine passée.

A ce titre, il a été révélé que deux sexagénaires de sexe féminin résidant dans la commune de Chaïba, ville distante de six kilomètres de Koléa, ont été retrouvés mortes dans leur salle de bain.

Il s'agit de deux dames, l'une âgée de 65 ans et l'autre de 60 ans, qui furent évacuées vers la morgue de l'hôpital de Koléa. Aucune information officielle sur les causes du décès n'a été communiquée. Cependant, des sources locales ont affirmé qu'il s'agirait de décès dus au monoxyde de carbone. Le même communiqué a fait état aussi de la mort, au cours de la semaine passée, de deux personnes âgées, demeurant dans un bâtiment dans la ville de Tipasa. Selon les informations recueillies localement, il s'agirait d'un couple, la femme est âgée de 60 ans, tandis que l'homme aurait 56 ans.

Les causes du décès restent inconnues.

Houari Larbi

AÏN-TÉMOUCHENT

Vaccination des futurs pèlerins

L'opération de vaccination des futurs pèlerins a été lancée, hier matin, au niveau de la Bibliothèque nationale Malek-Bennabi de Aïn-Témouchent.

Les services de la santé ont réuni toutes les dispositions nécessaires à travers les unités destinées à cette tâche, à savoir le chef-lieu de la wilaya, Béni-Saf, El Amria et Hammam-Bou-Hadjar, où des équipes médicales composées entre autres de médecins spécialisés dans les maladies mentales et des médecins généralistes s'acquittent de cette tâche.

A Aïn-Témouchent où 1 800 passeports étaient inscrits, seuls 75 sont destinés à cette commune, ce qui n'a pas été du goût des dizaines de personnes qui n'ont pas été retenues ou qui n'avaient pas été tirées au sort le mois dernier. Espérons que le quota sera revu à la hausse pour satisfaire un grand nombre de postulants pour les lieux saints de l'islam.

S. B.